

LE MISANTHROPE

MOLIÈRE / THIBAUT PERRENOUD - KOBAL'T

MERCREDI 15, JEUDI 16, VENDREDI 17 NOVEMBRE 2017

Halle aux grains / 1h55

PRODUCTION : COMPAGNIE KOBAL'T

AVEC LE SOUTIEN DE : L'ADAMI, DU THÉÂTRE DE VANVES, DU 104-PARIS ET DU POT AU NOIR

HALE
LA HALLE AUX GRAINS
— SCÈNE NATIONALE DE BLOIS —

La feuille de salle est téléchargeable sur la page du spectacle
www.halleauxgrains.com



LE MISANTHROPE (L'ATRABILAIRE AMOUREUX)

De **Molière** / Mise en scène **Thibault Perrenoud**

Assistant à la mise en scène **Guillaume Motte** / Dramaturgie **Alice Zeniter**

Scénographie **Jean Perrenoud** / Lumières **Xavier Duthu**

Administration **Dorothée Cabrol** / Diffusion **Emmanuelle Ossena** | EPOC productions

Avec **Marc Arnaud** - *Alceste*
Mathieu Boisliveau - *Philinte*
Chloé Chevalier - *Arsinoé*
Caroline Gonin - *Eliante*
Éric Jakobiak - *Oronte*
Guillaume Motte - *Clitandre et Dubois*
Aurore Paris - *Célimène*

L'HISTOIRE

Rompre avec le monde, telle est aujourd'hui la volonté d'Alceste. Affligé par l'hypocrisie et la frivolité de la société mondaine, il revendique un idéal d'honnêteté et de transparence des cœurs. Un idéal quelque peu anachronique aux yeux d'une noblesse qui a appris à taire son orgueil et à se plier aux compromis de la vie de cour... Alceste s'en moque : il fustige Oronte, le mauvais poète, sans s'embarrasser des convenances. Mais pour son plus grand malheur, il est aussi jalousement amoureux de Célimène, la jeune veuve, reine des salons qui adore médire de ses semblables.

De cette situation paradoxale naît la comédie de fâcheries en rodомontades, le ridicule ne tarde pas à rattraper ce misanthrope excessif, emporté et désespérément amoureux...

À MÉDITER

« *Le monde est un monde d'amour propre, une jungle d'intérêts conflictuels, où chacun se fait centre de tout* » et voudrait être le tyran de tous les autres. » PASCAL

« *Comme jaloux, je souffre quatre fois : parce que je suis jaloux, parce que je me reproche de l'être, parce que je crains que ma jalousie ne blesse l'autre, parce que je me laisse assujettir à une banalité : je souffre d'être exclu, d'être agressif, d'être fou et d'être commun.* » ROLAND BARTHES

« *Nous savons tous ce qu'est une action malhonnête, mais ce qu'est l'honnêteté, personne ne le sait.* » TCHERKHOV

THIBAUT PERRENOUD

Il est diplômé du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (2004-2007). Depuis la fin de sa formation il a travaillé sous la direction de metteurs en scène tels que Daniel Mesguich, Brigitte Jaques-Wajeman, Bernard Sobel, Jacques Lassalle, Guillaume Séverac-Schmitz, Benjamin Moreau, Sara Llorca, Mathieu Boisliveau. Avec eux, il explore des auteurs classiques et contemporains comme Corneille, Molière, Kleist, Gabilly, Schimmelpfennig, David Lescot... Parallèlement à son parcours d'acteur, il crée la **Compagnie Kobal't** avec deux autres collaborateurs artistiques : Mathieu Boisliveau et Guillaume Motte. Avec eux, il co-met en scène *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute et *Big Shoot* de Koffi Kwahulé. Avant cela il avait créé *Hommage à Tadeusz Kantor*. En février 2017, il met en scène *La Mouette* de Tchekhov.

LA PRESSE EN PARLE

« Attention, compagnie explosive. L'équipe de Kobal't s'empare du *Misanthrope* à sa façon, qui est physique. (...) Dans cette mise en scène rageuse, drôle, inspirée, électrique de Thibault Perrenoud, on va de surprise en surprise. Marc Arnaud et Aurore Paris sont d'une merveilleuse et intelligente présence sensuelle. Leurs partenaires ont assez d'humour pour le déployer sans le montrer. Voilà une belle bousculade des académismes ! Attention Kobal't ! » GILLES COSTAZ - WEBTHEATRE

« Une interprétation sûrement sans commune mesure avec la première donnée il y a près de 350 ans ! » LA PROVENCE

« Décapant ! Thibault Perrenoud signe une mise en scène de haute volée, dynamique, d'une énergie affolante. Et sacrément intelligente. C'est une plongée en apnée dans la psyché humaine avec toutes ses ambivalences, ses ambiguïtés. *Alceste* n'est pas plus misanthrope que vous et moi. C'est un homme en crise dans une société en crise, société du paraître qu'il dénonce avec rage. (...) Ce n'est pas moderniser la pièce mais simplement démontrer sa toujours modernité. (...) Même parler d'amour est ici un combat. C'est peut-être ça aussi qui caractérise cette mise en scène ; on ne débat, pas on combat. Avec pour témoin dans cette arène singulière le public qui engage, encercle les personnages. Ce n'est plus la cour, mais le théâtre qui devient témoin de la folie d'*Alceste*, de la folie des hommes. Ce qui, dans un cas comme dans l'autre, revient sans nul doute au même. »

DENIS SANGLARD - UN FAUTEUIL POUR L'ORCHESTRE

